



FÉMINICIDE

Aux assises du Loiret, des «petits doutes» au «grand simulacre»

A Orléans pendant trois jours, la cour d'assises s'est penchée sur le féminicide en 2019 de Florence Thibaudat. Pascal Hue avait signalé la disparition de son épouse, maquillé la scène et tenté de se couvrir avant de reconnaître l'avoir tuée. Il a été condamné mercredi à vingt-trois ans de réclusion.

Par
JULIE BRAFMAN
Envoyée spéciale à Orléans
Dessin **COCO**

Chaque matin, le petit club de retraitées trotte jusqu'à la salle, pressant le pas pour rafler les places du premier rang. Odile vient aux assises depuis dix ans – la correctionnelle, ça l'ennuie, «il n'y a que de la drogue et des vols» –, parce qu'elle aime les «études de caractère». Là, par exemple, dans le box, décrit-elle avec ses yeux pétillants et son ton de connaisseuse, «on a un pervers narcissique». «Plutôt un barge», la coupe sa voisine, chemisier à fleurs et rose à lèvres, très préoccupée par sa bataille contre les punaises de lit. Elle n'arrête pas d'y penser, aux «500 œufs par jour», à la blinde que ça lui coûte, aux vêtements qu'il faudra congeler et aux «mails envoyés en vain à Cyril Hanouina pour témoigner». «Thibaudat, c'est un nom très connu ici, une grande famille de gens du voyage», reprend Odile, imperturbable. Elle se souvient très bien de la disparition de Florence Thibaudat, en novembre 2019, des messages éperdus de son mari sur Facebook. Elle «n'y a pas cru une seule seconde». Pendant trois jours, les jurés ont examiné un «meurtre sur conjoint» archétypal, un crime dont la mécanique recèle tous les ingrédients classiques : la possession, l'amour-propre froissé, la jalousie malade. L'accusé a même surtitré, lors de ses aveux : «Je l'avais perdue alors je voulais que personne d'autre ne la touche.» Dans la salle à la moquette bleue et aux boiseries, le «Daval local», comme l'a baptisé Odile, fait salle comble. On vient voir le menteur du coin, le veuf éphémère, l'auteur du «grand simulacre». Le 16 novembre 2019, vers 23 heures, ce sexagénaire a signalé la disparition de son épouse au commissariat d'Orléans. D'une voix larmoyante, il a confié qu'il était très inquiet : elle était rentrée vers 21 h 45, ils s'étaient couchés et, le matin, après le

passage d'un électricien, elle s'était volatilisée. En peignoir dans la rue, elle avait juste lancé un énigmatique : «T'inquiète, je gère.» Pascal Hue avait bien fait les choses : il avait retiré le bas de pyjama pour suggérer un crime sexuel, il avait laissé 39 appels en absence sur le portable de la disparue, il était passé au supermarché pour se constituer un alibi et avait patrouillé dans le quartier avec ses proches pour faire des recherches. Sans compter la maison rincée à l'eau de javel et les preuves brûlées à l'incinérateur. Même quand les gendarmes étaient venus chez lui pour les constatations d'usage, il n'avait pas perdu son sang-froid. Il lisait des polars, il savait qu'on soupçonnait toujours le mari, avait-il déclaré, éploré mais magnanime. Vingt-quatre heures plus tard, un promeneur des bords de Loire faisait la sinistre découverte : une femme à moitié nue gisait le visage contre terre au milieu des branchages. Florence Thibaudat avait 55 ans, elle était la mère «fleur bleue», «libre», «tempêteuse» de quatre enfants. Deux d'entre eux sont assis sur le banc des parties civiles.

«TOUS LES MANÈGES»

L'accusé de 62 ans ne les regarde jamais. Yeux rivés au sol et mine renfrognée, il n'est d'accord avec personne : ni son copain de pétanque, ni son prof de judo, ni son patron. Avec

